

en un instant sur le carreau quarante Espagnols, dont il y en eut plus de vingt tués d'un seul coup, & le reste mis hors de combat. Plusieurs Officiers, dès le commencement du tumulte, gagnèrent la chambre du Capitaine, où ils éteignirent la lumière, & barricadèrent la porte. Quelques-uns de ceux qui avoient eû le bonheur d'échaper aux premiers effets de la fureur des Indiens, tachèrent de gagner le château de proue, en se glissant le long des Couvoirs; mais les quatre Indiens, qui s'y étoient postés à dessein, les massacrèrent presque tous au passage, ou les forcèrent à se précipiter des Couvoirs dans le corps du Vaisseau; d'autres y sautèrent d'eux-mêmes par-dessus la balustrade, & se crurent très-heureux de pouvoir se cacher parmi le bétail, mais la plus grande partie se sauva dans les haubans du grand mâ, & se cacha sur la hune, ou entre les agrets. Quoique les sept Indiens n'eussent fait leur attaque que sur le demi-pont, ceux qui étoient de garde au château de proue, se voyant coupés, & saisis de crainte à la vûe des blessures de ceux qui s'étoient coulé le long des Couvoirs, perdirent d'autant plus espérance, qu'ils ignoroient qui étoient les attaquans, & en quel nombre. Ainsi, ils gagnèrent tous, dans la dernière confusion, les funins de la misaine & du beaupré.

LES onze Indiens, avec une intrépidité, dont il n'y a peut-être point d'exemple dans l'Histoire, s'étant rendus maîtres, en moins de rien, du demi-pont d'un Vaisseau monté de soixante-six pièces de canon & de cinq cens hommes, conservèrent assez longtems ce poste; car, les Officiers, qui s'étoient retirés dans la chambre du Capitaine, parmi lesquels se trouvoient Pizarro & Mindinuetta, l'Equipage entre les ponts, & ceux qui s'étoient sauvés sur la hune, ou entre les agrets, ne songèrent d'abord qu'à leur propre conservation; & il se passa même un tems assez considérable avant qu'ils pensassent aux moyens de se remettre en possession du Vaisseau. Les cris des Indiens, les gemissemens des blessés, & les clameurs confuses de l'Equipage, causoient une frayeur, que l'obscurité de la nuit, & l'ignorance où ils étoient touchant les forces de leur ennemi, augmentoient considérablement. Les Espagnols savoient, qu'une partie de ceux qui étoient à bord ne faisoit le Voyage qu'à contre-cœur, & que leurs Prisonniers avoient été traités trop cruellement pour n'en pas tirer vengeance, s'il leur étoit possible. Ainsi ils crurent la conspiration générale, & se comptèrent perdus sans ressource. Quelques-uns même voulurent se jeter dans la Mer; mais leurs Camarades les en empêchèrent.

APRÈS que les Indiens eurent entièrement nettoyé le demi-pont, le tumulte cessa en quelque sorte; ceux qui s'étoient sauvés, se tenant tranquilles par frayeur, & les Indiens ne se trouvant pas en état de les joindre, ni par celà même de les attaquer. Orellana, dès qu'il se vit maître du demi-pont, força une caisse d'armes, que, sur quelque léger soupçon de revolte, on avoit, quelques jours auparavant, placée en cet endroit, comme le plus sûr. Il croyoit y trouver, tant pour lui-même que pour ses Camarades, un nombre suffisant de coutelas, dont les Indiens de Buenos Ayres savent admirablement bien se servir; il se proposoit, à ce qu'on a pu conjecturer, de forcer la chambre du Capitaine; mais quand la caisse

XV. Part.

E e e